

LES 3 L

LENINE

Parlant de la Révolution française, Jaurès déclarait en s'adressant aux partis bourgeois : « Vous en avez gardé les cendres ; nous, nous avons gardé la flamme ».

De même, aujourd'hui, le corps de Lénine est embaumé au Kremlin. Mais, seuls, les militants de la IV^e Internationale ont suivi les enseignements du plus grand révolutionnaire prolétarien.

Nous pensons que la meilleure manière d'honorer la mémoire de Lénine, c'est d'étudier dans cet article, sa position sur un problème d'actualité : la question gouvernementale.

Afin de saluer aussi le 30^e anniversaire du premier congrès de l'Internationale communiste, nous prendrons des extraits du discours que Lénine prononça à ce congrès.

Dans ce discours, Lénine montre que « dans la république que bourgeoise la plus démocratique, la machine gouvernementale est faite pour opérer l'écrasement du travail par le capital ».

« La valeur de la Commune de Paris consiste en ce qu'elle a tenté de détruire de fond en comble l'appareil gouvernemental bourgeois dans l'administration, dans la justice, dans l'armée et la police, en le remplaçant par l'organisation autonome des masses ouvrières ».

Celui qui a bien compris ces enseignements, ne peut pas tomber dans le panneau de chefs P.C.F. et S.F.I.O. qui veulent faire croire aux ouvriers que l'Etat change de nature parce que certains « camarades-ministres » viennent s'asseoir dans les fauteuils du gouvernement bourgeois.

Mais Lénine condamne aussi comme traîtres au prolétariat, tous ceux qui veulent faire croire qu'il y a une solution intermédiaire entre le pouvoir des bourgeois et celui des ouvriers.

L'extrait qui suit est la meilleure condamnation des formules comme celle de « Gouvernement d'Union démocratique » :

« Le point le plus important, que ne comprennent pas les socialistes et qui constitue leur trahison envers le prolétariat, c'est que, dans la société capitaliste, dès que s'aggrave la lutte de classe qui est à sa base, il n'y a pas de milieu entre la dictature de la bourgeoisie et la dictature du prolétariat. Tous les rêves d'une solution intermédiaire ne sont que des lamentations réactionnaires de petits bourgeois ».

Et Lénine précise encore sa pensée en affirmant :

« Ce serait la plus grande sottise de croire que la révolution la plus profonde dans l'histoire de l'humanité, puisse se produire dans les vieux cadres de la démocratie bourgeoise et parlementaire ».

Pour nous, trotskystes, ces leçons marxistes citées par Lénine restent plus vraies que jamais.

A ceux qui répondent « Et les démocraties populaires ? », nous faisons remarquer qu'elles ne sont pas du tout le produit de soulèvements prolétariens, mais simplement le produit de la pression russe sur de petits Etats bourgeois.

Dans un seul cas, celui de Yougoslavie, il y a eu de vastes mouvements populaires. Mais, justement, la situation actuelle de la Yougoslavie prouve que la « démocratie populaire » ne règle en rien le problème de la lutte qui oppose le prolétariat à la bourgeoisie.



Fidèle aux leçons de Lénine, le P.C.I. ne lutte pas aujourd'hui pour un nouveau panier de crabes tripartite, mais pour un Gouvernement ouvrier et paysan, appuyé et contrôlé par les comités de travailleurs armés dans tout le pays. C'est le seul moyen d'en finir avec la misère, le fascisme et la guerre. C'est le grand enseignement de Lénine.

LIEBNECKT

Gary Davis prétend vouloir aujourd'hui lutter contre la guerre. Il n'a pas compris la grande leçon d'internationalisme prolétarien qu'il y a 30 ans, Karl Liebknecht donna au mouvement ouvrier.

En 1914, Karl Liebknecht fut le seul député au Reichstag à s'opposer avec violence à la guerre en refusant de voter les crédits militaires ; et cela au moment même où chaque section de la II^e Internationale s'effondrait dans le marais de la Défense nationale.

En pleine guerre impérialiste il fonda avec R. Luxemburg le « Spartacus Bund », fraction marxiste-léniniste de la social-démocratie allemande qui devait plus tard devenir le P. C. allemand.

L'infatigable révolutionnaire avait compris, à l'encontre de Gary Davis, que la cause de la guerre réside de nos jours dans la nature même du régime capitaliste ; la destruction totale de ce régime étant la condition première pour connaître la Paix.

S'adressant aux jeunes du monde entier il s'écriait : « L'ennemi est dans notre propre pays, prolétaires, unissons-nous », et il invitait les jeunes sous l'uniforme à retourner leurs armes contre leur propre bourgeoisie nationale.

La meilleure preuve de la justesse des appels de Karl Liebknecht nous a été donnée par les bourgeois eux-mêmes : ils le firent assassiner en 1919 ainsi que R. Luxemburg et se servirent, pour le faire, du bras du social-démocrate Noske, que Jules Moch semble avoir pris pour modèle.

Aujourd'hui la police de Moch assassine les mineurs et boit le coup avec Gary Davis ! C'est montrer clairement que Liebknecht et les mineurs ne sont pas dans le même camp que le clown de Chaillot.

Jean CARIOU.

Rosa LUXEMBOURG

« J'espère mourir à mon poste, dans une bataille de rues ou dans un pénitencier ».

(Lettre du 2 mai 1917).

Comme la plupart des militants ouvriers qui se dressèrent contre la guerre, Rosa Luxemburg fut arrêtée ; maintenue en prison tout au long de la guerre elle s'efforça de sa cellule de diriger la poussée révolutionnaire de la classe ouvrière allemande.

« Préparer la Révolution qui devait ouvrir la route au socialisme, fût la tâche de toute sa vie et le seul but que connut l'ambition de cette femme unique ». (Clara Zetkin).

Comme son camarade de combat Karl Liebknecht elle fut assassinée par la contre-révolution que dirigeaient les sociaux-démocrates Ebert, Scheidemann et le chien sanglant Noske.

Aujourd'hui les bouffeurs de « boche » n'osent plus honorer la mémoire de Karl et Rosa. Mais les véritables révolutionnaires disent comme le disait G. Zinoviev, président du comité exécutif de l'INTERNATIONALE COMMUNISTE, le 13 juin 1919, devant la tombe de la grande fondatrice de l'Internationale communiste : « Avec l'avant garde prolétarienne du monde entier nous plions le genou ».

Eternelle mémoire à Rosa Luxemburg.